

# CONTRASTE, VERUM FOCUS ET ANAPHORE

*Le cas de et pourtant si/non*

Joan Busquets

CLLE-ERSSAB/Université Bordeaux Montaigne

# EXEMPLES

- (1)
- a. Tous nous sommes le résultat d'une nuit ou d'une après-midi d'amour, ce qui devrait [nous mettre de bonne humeur en permanence]<sub>i</sub>. **Et pourtant non**  $\Delta_i$
  - b. Il semblera peut-être à la lectrice, au lecteur, que [cet essai sur les conditions de vie du français au Québec s'égare]<sub>i</sub>. **Et pourtant non**  $\Delta_i$ , si ce ne qui est en cause touche les fondements mêmes d'une langue.
  - c. Les siens soutenaient qu'il n'avait pas pu [se jeter sous la voiture]<sub>i</sub>, puisqu'il n'avait pas été dans la rue. **Et pourtant si**  $\Delta_i$
  - d. Vu la couleur, je me suis dit que [c'était un martin-pêcheur]<sub>i</sub>, mais ça me paraissait incroyable ; **Et pourtant si**  $\Delta_i$  !
  - e. LE CHASSEUR: Tu crois que je voulais te tuer?<sub>i</sub>  
BLANGE-NEIGE: Oui, **Et pourtant non**  $\Delta_i$  . Si j'étouffe le oui, prompt le non redit oui

## ***pourtant et Verum Focus***

*Pourtant* dénie l'idée évoquée dans le premier terme de la relation établie par ce marqueur discursif. [Jayez, 1981; Gettrup & Nolke, 1984; Martin, 1983; Morel, 1996]

- Les marqueurs à polarité *si/non*, employés de façon emphatique, sont des instances de VERUM FOCUS (ou *focus de polarité* (Höhle, 1992))
- Dans les phrases déclaratives, VF est employé pour affirmer la valeur de vérité de la proposition
  - (2) A. I wonder whether Carl has finished his book
  - B1. Karl HAT sein Buch beender
  - B2. Carl DID finish the book
  - B3. Carlos sí acabó su libro
- Höhle (1992:112) : le locuteur communique que la pensée exprimée par la proposition *p* est vraie (= un opérateur ou prédicat illocutoire). [Gutzmann and Miró, 2008:151] proposent la représentation suivante pour VF :

$\llbracket \text{VERUM}(p) \rrbracket \approx \text{“il est vrai que/c'est le cas que } p\text{”}$

## VERUM FOCUS-2

- Romero and Han (2004:627) analysent la fonction de VF dans les questions polaires comme un *opérateur conversationnel épistémique*.

“used not to assert that the speaker is entirely certain about the truth of  $p$ , but to assert that the speaker is certain that  $p$  should be added to the Common Ground (CG)”

$$(3) \quad \llbracket \text{VERUM}_i \rrbracket^{gx/i} = \lambda p_{\langle s,t \rangle} \lambda w. \forall w' \in \text{Epi}_x(w) [\forall w'' \in \text{Conv}_x(x') [p \in \text{CG}_w]] \\ = \text{FOR-SURE-CG}_x$$

$\rightsquigarrow$  “I am sure that we should add the proposition  $p$  to the common ground.”

Par exemple,

- (4) a. Peter DIDN'T come
- b. LF: [FOR-SURE-CG-NOT [ $p$ ]]
- c. “it is for sure that we should add to CG that it is not the case that Peter come”

## VERUM FOCUS-3

- Plusieurs travaux montrent que VF est un focus contrastif dont la fonction est de réduire les alternatives d'une proposition dans le discours.
- *La sémantique alternative* proposée par Rooth (1992a, 1992b) :  
Toute expression  $\alpha$  a deux dénotations :  $\llbracket \alpha \rrbracket^o$  (la valeur sémantique ordinaire) et  $\llbracket \alpha \rrbracket^f$  (la valeur sémantique focale).
  1.  $\llbracket \alpha \rrbracket^o = \{\alpha\}$
  2.  $\llbracket \alpha \rrbracket^f = \text{ALT}(\alpha) = \{\alpha_1, \alpha_2, \alpha_3, \dots\}$ .
  3. Les alternatives constituent l'ensemble maximal  $C$  des valeurs sémantiques ordinaires ( $\llbracket \phi \rrbracket^o$ )
- (5)  $\llbracket \text{John likes } [\text{Mary}]_F \rrbracket^f = \{\lambda x \text{ like}(j, x) \mid x \in E\}$  Where  $E$  is the domain of individuals
- (6)  $C =$  the set of propositions of the form 'John likes x'
- (7)  $\{\text{John likes Mary, John likes Sylvia, John likes Annie...}\}$
- L'ensemble d'alternatives d'une proposition  $p = \{p, \neg p\}$ , les deux étant mutuellement exclusives

# QUESTIONS POLAIRES-1

- Kramer and Rawlins (2013) analysent les réponses *oui/non* comme une ellipse (*ellipse du reste*)

- (8)
- A. Is he coming to the party?
  - B. [ $\Sigma P$  Yes [ $\Sigma P$   $\Sigma$  [E] [ $TP$  ~~he is coming to the party~~]]]
  - B'. [ $\Sigma P$  No<sub>[uNEG]</sub> [ $\Sigma P$   $\Sigma$ <sub>[uNEG]</sub> [ $TP$  ~~he is not~~<sub>[iNEG]</sub> [ $t_{he}$  ~~is coming to the party~~]]]]]

- En suivant cette analyse, *si/non* dans *et pourtant si/non*, seraient des marqueurs à polarité indiquant une ellipse, auquel cas on appliquerait la *condition d'identité* propre aux ellipses :

- (9)
- a. Il semblera, peut-être à la lectrice, au lecteur que [cet essai s'égare]. Et pourtant [ $\Sigma P$  [ $\Sigma$  NON [ $TP$  ~~cet essai ne s'égare pas~~]]]
  - b. Les siens soutenaient qu'il n'avait pas pu [se jeter sous la voiture], puisqu'il n'avait pas été dans la rue. Et pourtant [ $\Sigma P$  [ $\Sigma$  SI [ $TP$  ~~il s'est jeté sous la voiture~~]]]

## QUESTIONS POLAIRES-2

- L'approche proposée par Roelofsen & Farkas (2014) est basée sur les possibles instantiations des marqueurs à polarité :

	RELATION WITH ANTECEDENT	POLARITY OF RESPONSES
[AGREE,+]	agree	+ ( <i>yes</i> )
[AGREE,-]	agree	- ( <i>no</i> )
[REVERSE,+]	reverse	+ ( <i>yes/no</i> )
[REVERSE,-]	reverse	- ( <i>yes/no</i> )

- Ils proposent les règles suivantes pour les réponses possibles aux questions polaires en Français :

*Realization potential for French particles*

[+] is realized by *oui*

[-] is realized by *non*

[REVERSE, +] is realized by *si*

## QUESTIONS POLAIRES-3

Authier (2013:348) illustre ces combinaisons avec les exemples suivants :

- (10) *Oui* realizes [+]  
[AGREE, +]  
A. Est-ce qu'il a téléphoné? 'Did he call?'  
B. Oui/\*Non (il a téléphoné) 'Yes/No (he called)'
- (11) *Non* realizes [-]  
[AGREE, -]  
A. Est-ce qu'il n'a pas téléphoné? 'Did he not call?'  
B. Non/\*Oui (il n'a pas téléphoné) 'Non/\*Yes (he didn't call)'  
[REVERSE, -]  
A. Est-ce qu'il a téléphoné? 'Did he call?'  
B. Non/\*Si (il n'a pas téléphoné) 'No, he DIDN'T?'
- (12) *Si* realizes [REVERSE, +]  
A. Est-ce qu'il n'a pas téléphoné? 'Did he not call?'  
B. Si/\*Oui (il a téléphoné) 'Yes, he DID'



## QUESTIONS POLAIRES-4

Authier (2013:365) remarque que les contextes d'ellipse permettent la variation libre entre *si/oui* :

- (13)
- a. Ses copines n'ont pas changé, mais elle, *si/oui*
  - b. Elle pense que non, mais moi, je suis sûr que *si/oui*

Il ajoute que le marqueur à polarité *si* dans les ellipses n'instancie pas le trait [REVERSE] car il est utilisé :

“to express the contrastive (rather than contradictory) nature of the polarity of the conjunct that hosts it relative to that expressed by the first conjunct”

## ELLIPSE ?

- Dans la majorité d'exemples du corpus, la séquence *et pourtant si/non* est incomplète (= relation anaphorique avec un antécédent discursif). Hormis les cas où l'antécédent est lexicalisé après cette séquence, il y a d'autres possibilités :

- (14)
- ... J'en suis sortie dans un état étrange, l'impression [d'avoir pleuré intérieurement]<sub>i</sub>, d'en avoir les yeux rouges, ***Et pourtant non, je n'ai pas pleuré*** [ . . . ]
  - Il serait plus simple de pouvoir [faire une injection à l'animal]<sub>i</sub> et que tout revienne dans l'ordre, que les problèmes disparaissent comme par enchantement. ***Et pourtant, non ! Ce n'est pas le cas.***
  - Trois choses m'arrêtent encore maintenant : l'horreur de la banalité dans laquelle je tombe si souvent, j'en suis sûr, sans le savoir ; puis des scrupules qui me font délaissé les vers pour les études du bachot ; enfin, [la paresse]<sub>i</sub>, je l'avoue. ***Et pourtant, non ! ce n'est pas vrai ! Ce n'est pas la paresse.***
  - ... A New York, comme ailleurs, [on ne parle pas aux inconnus]<sub>i</sub>. ***Et pourtant non, ce n'est pas cela.***

# ELLIPSE ?

● Dans les cas d'ellipse, *si/oui* sont interchangeable. *et pourtant si* semble partager cette variabilité :

- (15)
- a. Dans l'imaginaire collectif, un nationaliste basque doit être coiffé d'un béret, arborer une kalachnikov, porter un tee-shirt identitaire -et de préférence mal repassé. [...] C'est peu dire qu'Alain Iriart ne correspond pas à ce portrait-robot. Costume sombre, chemise à rayures, il est directeur d'un cabinet d'experts comptables. Il est aussi conseiller général et maire de Saint-Pierre-d'Irube. ***Et pourtant***, OUI, il est nationaliste.
  - b. Nous nous permettons de l'appeler "Jardin de la République". Vous avez raison, il n'existe pas de jardin place de la République à Castelnaudary, ***et pourtant*** OUI, tout du moins un jardin éphémère qui n'est visible qu'une fois par an.
  - c. Il se décida à s'asseoir de nouveau par terre. « En m'analysant je trouve ceci, qui est étrange : je ne crois pas à leur présence. ***Et pourtant***, OUI, j'ai peur d'eux. »

# ELLIPSE ?

- Une relation cataphorique est possible pour l'ellipse, mais pas pour *et pourtant si/non* :

(16) Et pourtant \*SI/\*OUI, je ne pourrais pas supporter

- Admettons que les contextes élidés relèvent d'une ellipse, et les contextes "pleins" d'une anaphore propositionnelle :

(17) a. Je ne saurai jamais conduire. Et pourtant SI [~~je saurai conduire~~]  
b. A New York, comme ailleurs, [on ne parle pas aux inconnus]<sub>i</sub>. Et pourtant NON, ce n'est pas *cela*<sub>i</sub>

- Deux procédés anaphoriques distincts ?

(18) Je devrais [être satisfait]<sub>i</sub>. Et pourtant non

- a. [~~je ne suis pas satisfait~~]                      ELLIPSE  
b. [ce n'est pas cela]<sub>i</sub>  
c. [ce n'est pas vrai [que p<sub>i</sub>]]                      } ANAPHORE PROPOSITIONNELLE  
d. [ce n'est pas le cas [que p<sub>i</sub>]]  
e. [je n'arrête pas de pleurer]

- Ce type d'exemples ne relève pas d'une ellipse (condition d'identité), mais d'une *anaphore propositionnelle ou abstraite*.

# QUELLES ENTITÉS ABSTRAITES ?

## (19) Éventualités

- a. \*[Pierre est parti du bureau]<sub>i</sub>. Et pourtant NON  $\Delta_i$
- b. \*[Pierre n'est pas parti du bureau]<sub>i</sub>. Et pourtant SI  $\Delta_i$

## (20) Situations

- a. \*Marie a vu [Pierre partir du bureau]<sub>i</sub>. Et pourtant NON  $\Delta_i$
- b. Marie n'a pas vu [Pierre partir du bureau]<sub>i</sub>. Et pourtant SI  $\Delta_i$

## (21) Faits

- a. \*Marie sait que [Pierre est parti du bureau]<sub>i</sub>. Et pourtant NON  $\Delta_i$
- b. Marie ne sait pas que [Pierre est parti du bureau]<sub>i</sub>. Et pourtant SI  $\Delta_i$

## (22) Propositions

- a. Marie croit que [Pierre est parti du bureau]<sub>i</sub>. Et pourtant NON  $\Delta_i$
- b. Marie ne croit pas que [Pierre est parti du bureau]<sub>i</sub>. Et pourtant SI  $\Delta_i$

# QUELLES ENTITÉS ABSTRAITES ?

- La négation des situations et des faits est possible parce qu'il s'agit de prédicats à montée de la négation (*neg-raising predicates*). Donc, ils n'ont pas de portée sur la négation :

(23) Marie n'a pas vu [ $p$ ]: ‡ Marie a vu [ $\neg p$ ]

(24) Marie ne sait pas [ $p$ ]: ‡ Marie sait [ $\neg p$ ]

(25) Marie ne croit pas [ $p$ ]

a. Marie croit [ $\neg p$ ]

b. Marie n'a pas la croyance que [ $p$ ]

- Un type d'exemples pourrait contredire ce classement :

(26) [...] je sais bien qu'[il est le même démocrate-chrétien qui publiait avant la guerre de courageux articles dans l'aube]<sub>i</sub>...et pourtant NON: il était devenu un autre pour moi.

(27) a. Je sais bien que  $p$

b. \*Je ne sais pas bien que  $p$

c. \*Sais-tu bien que  $p$ ?

# RÉSUMÉ

	ÉVENTUALITÉS	SITUATIONS		FAITS		PROPOSITIONS	
		<i>Aff</i>	<i>Neg</i>	<i>Aff</i>	<i>Neg</i>	<i>Aff</i>	<i>Neg</i>
<i>(et) pourtant si/non</i>	#	#	✓	#	✓	✓	✓
<i>ça, ce, cela, ceci<sup>a</sup></i>	✓	✓		✓		✓	

- *et pourtant si/non* exige que l'antécédent soit explicitement introduit dans le même contexte
- SI/NON employés de forme emphatique constituent des instances de VF (dont la fonction est de marquer l'affirmation ou la négation d'une proposition saillante dans le contexte discursif).
- LA FORME LOGIQUE correspond à :  
*et pourtant*  $\llbracket \text{SI/NON} \rrbracket^f = [\text{FOR-SURE-CG-(NOT)} [p]/\text{il est vrai que } [p/\neg p]$

---

<sup>a</sup> Amsili et al. (2005:29)

## À LA RECHERCHE D'UN ANTÉCÉDENT

- (28)
- $[p$  Je devrais [être satisfait]]. Et pourtant  $[[\text{NON}]]^f [p']$
  - $p$  exprime la proposition d'être satisfait dans le monde  $\text{DEVOIR}_{\text{Epis}} W$  et suggère que deux alternatives sont possibles  $(\{p, \neg p\})$ :  
 $\lambda w \lambda e [^{\wedge} \text{être-satisfait}](w)(e)$
  - $p'$  exprime la proposition que l'énoncé  $p$  n'est pas satisfaite dans le monde actuel et  $p$  devrait être incluse dans le CG:  $\lambda w' \lambda e [\neg [^{\vee} \text{être-satisfait}]](w')(e)$

*Généralisation (1ère version)*

*Et pourtant*  $[[\text{SI/NON}]]^f$  établit un contraste sémantique entre une proposition intensionnelle  $^{\wedge} \phi$  (du type  $\langle s, t \rangle$ ) ancrée dans un monde possible  $W$  et une proposition extensionnelle  $^{\vee} \phi'$  résolue dans le monde actuel dont le locuteur croit qu'elle devrait être incluse dans le CG.



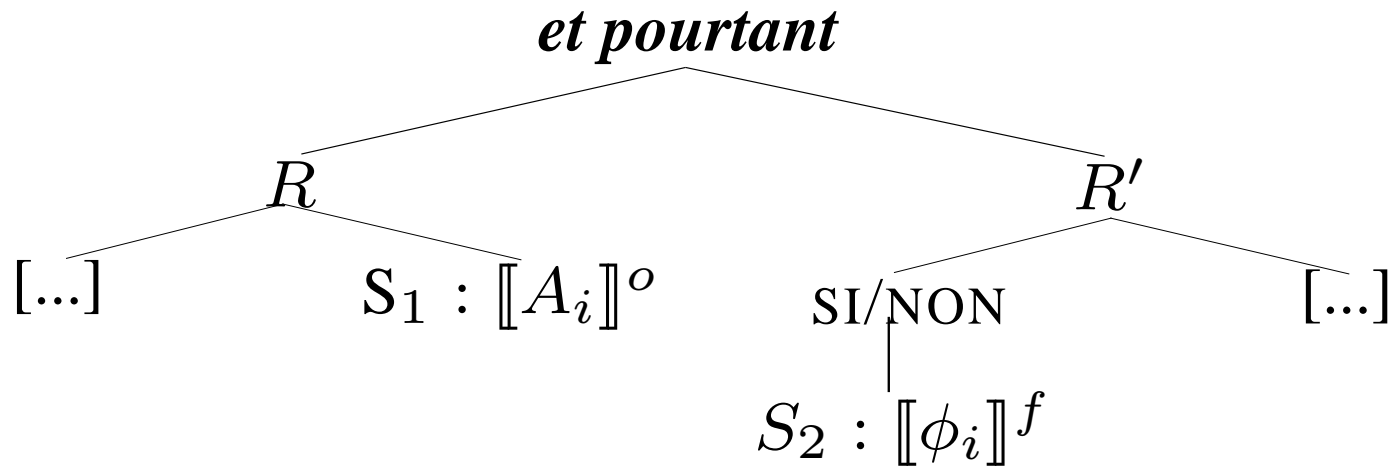
# ARBRES DE DISCOURS

- Les segments discursifs sont reliés au moyen de relations de discours
- L'ensemble de relations discursives donnent lieu à une structure hiérarchique, constituant un arbre
- Contrainte appliquée aux segments contrastifs [Rooth, 1992] :

## *Correspondance contrastive:*

Dans un arbre de discours, *et pourtant si/non* introduit un segment discursif  $\phi$  qui contraste avec un segment discursif précédent  $A$ . Le contraste entre  $\phi$  et  $A$  est satisfait ssi  $\llbracket A \rrbracket^o$  implique contextuellement ou se trouve sous la portée de la valeur sémantique focale de  $\llbracket \phi \rrbracket^f$  (e.g.  $\llbracket A \rrbracket^o \in \llbracket \phi \rrbracket^f$ ).

# ARBRE DE DISCOURS



## **Correspondance contrastive :**

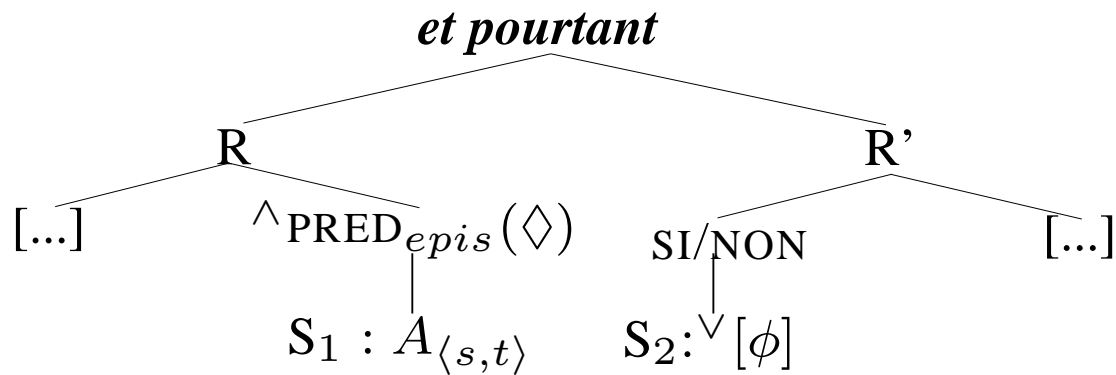
1.  $[[A]]^o$  implique contextuellement  $[[\phi]]^f$
2.  $[[A]]^o \in [[\phi]]^f$

## **Condition discursive :**

Dans un arbre de discours, il y a un *isomorphisme* entre  $A$  et  $\phi$  (Asher, 1993)

# PROPOSITIONS

- (29) Face aux affaires de corruption, le ministre aurait dû [ $S_1$  démissionner de ses fonctions] $_i$ . Et pourtant NON [ $S_2 \phi_i$ ]
- (30) Il devrait [ $S_1$  être heureux] $_i$ , et pourtant NON [ $S_2 \phi_i$ ], il ne cessait de se torturer l'esprit
- (31) Dans la logique de ma réaction j'aurais dû [ $S_1$  haïr cette personne à tout jamais] $_i$ . Et pourtant NON [ $S_2 \phi_i$ ]



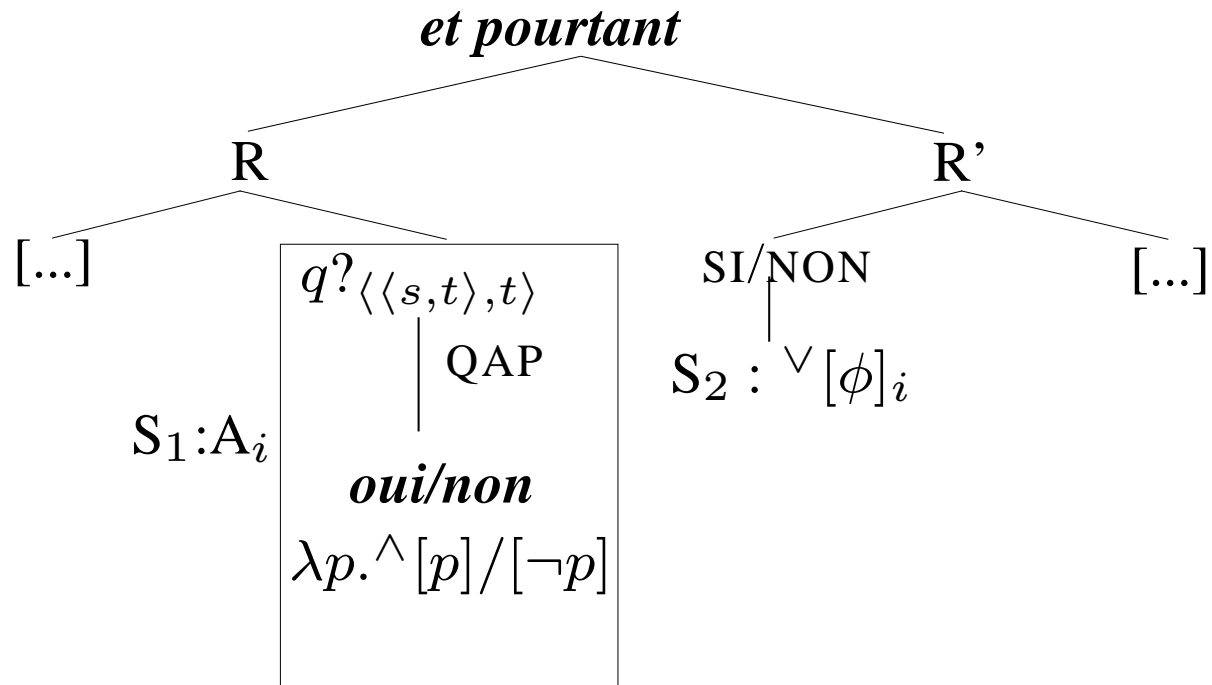
## QUESTIONS POLAIRES

- (32) – Elle était dépressive ?  
– Dans un sens, oui. Et pourtant NON, car quand elle dansait, elle était fantastique
- (33) Peut-on améliorer l'assistance médicale de la fin de la vie sans aide active à mourir ? A priori oui. . . et pourtant NON.
- (34) Existe-t-il quelqu'un qui s'habille plus mal que Jérôme Béglié ? A priori, non. Et pourtant, SI.

Suivant la sémantique des questions proposée dans [Ginzburg, 1992, Krifka, 2001] :

- (35) a. *elle était dépressive?*  $\langle \lambda f[f(\text{dépressive}(x))]\{\lambda p[p], \lambda p[\neg p]\} \rangle$   
b. *Dans un sens oui*  $\lambda p^\wedge[p]$   
c. *Et pourtant*  $\llbracket \text{NON} \rrbracket^f \vee[\neg p]$

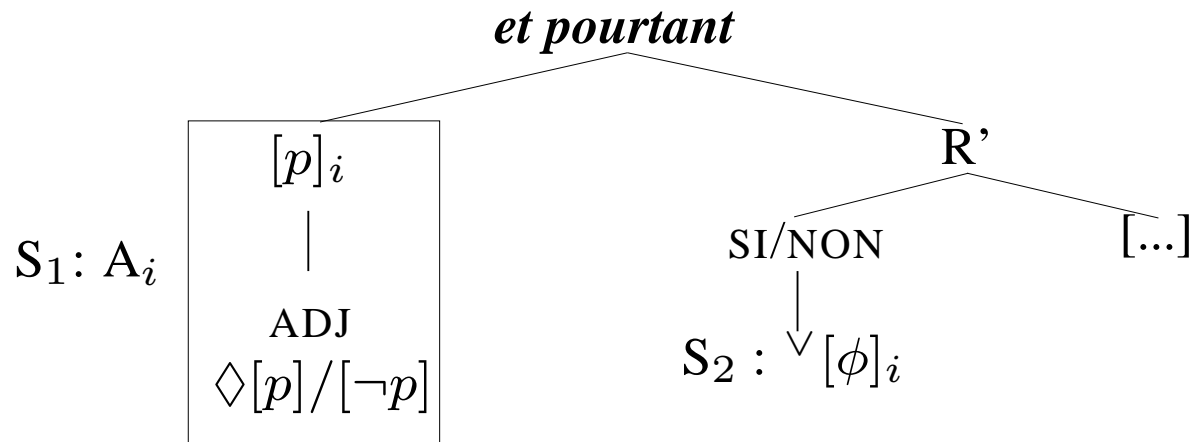
# QUESTIONS POLAIRES



QAP : QUESTION-ANSWER PAIR (Karttunen, 1977, Asher & Lascarides, 2003)

# PROPOSITIONS MODALISÉES PAR DES ADJECTIFS ÉPISTÉMIQUES

- (36)
- a. [Un empereur aux Etats-Unis]<sub>i</sub> ? [Impossible]<sub>i</sub>. Et pourtant si, l'Amérique a bien eu son Napoléon - à quelques sérieuses nuances près.
  - b. [Un café pas testé à la Confluence]<sub>i</sub>. [Incroyable]<sub>i</sub>. Et pourtant si.
  - c. Elmina, le plus grand de la côte ouest, [construit pour le commerce des humains]<sub>i</sub>, [étonnant, voir incroyable]<sub>i</sub>. Et pourtant si.
  - d. Kate Moss en mannequin ou égérie, c'est logique, mais [Kate Moss en journaliste]<sub>i</sub>, [improbable]<sub>i</sub>. Et pourtant si.



# QUELQUES CONCLUSIONS

- Possibilités anaphoriques pour *et pourtant si/non* :

PROPOSITIONS	PROPOSITIONS/ ADJECTIFS MODAUX	QUESTIONS POLAIRES/ RÉPONSES <i>oui/non</i>
$\langle s, t \rangle$	$\langle s, t \rangle / \langle s, \langle s, t \rangle \rangle$	$\langle s, \langle s, t \rangle \rangle / \lambda p. [p / \neg p]$

*Généralisation* (version finale)

*Et pourtant*  $\llbracket \text{SI/NON} \rrbracket^f$  établit un contraste sémantique entre une proposition qui exprime une modalité épistémique  $\wedge \phi$ , ancrée dans un monde possible  $W$  et une proposition  $\vee \phi'$  évaluée dans le monde actuel dont le locuteur croit qu'elle devrait être incluse dans le CG